



## « Une sortie aux CHATEAUX DE MESLAY ET VILLEPORCHER en Vendômois »

Jeudi 29 septembre 2022

-----

Il faisait beau ... Un temps frais, mais ensoleillé, a égayé nos deux visites du 29 septembre, organisées par Véronique de Vallois, notre déléguée départementale.

Véronique a voulu profiter de l'offre présentée par le Conseil Départemental du Loir-et-Cher : la visite offerte aux résidents du Département de trois châteaux, dont celui de Meslay, près de Vendôme, du 24 septembre au 23 octobre. L'après-midi du 29 septembre a donc été consacrée à la découverte de Meslay, et en complément, spécialement pour les adhérents VMF, le château voisin de Villeporcher.

### Château de Meslay

Nous avons été accueillis par Charles et Claire de Boisfleury, les propriétaires, autour d'un café sous un grand platane à côté du château. Charles nous a présenté le château et l'histoire de sa famille.

Meslay date du début du 18<sup>ème</sup> siècle, il fut construit entre 1732 et 1735 par Jean-François de La Porte, fermier général, et ancêtres des propriétaires, en passant par les femmes. Ce fut un très grand chantier, avec construction du château et de ses dépendances, démolition de l'ancien château-fort voisin, et même déplacement du village. Sur le domaine, une manufacture de cotonnades « indiennes » fut créée, qui connut une belle renommée, jusqu'à Versailles ... Si Jean-François s'est consacré aux bâtiments, son fils, lui, s'occupa des extérieurs, et fit réaliser le détournement du Loir, pour permettre son passage au pied de la très belle terrasse du château. De fait, la vue à partir de cette terrasse a beaucoup de charme, avec le cours d'eau, et ses bords couverts d'arbres majestueux ...

Charles évoque les pièces du château que nous verrons ensuite en visite individuelle : la salle à manger, très lumineuse, où se sont donnés de nombreux soupers de qualité, le grand salon, décoré de meubles d'origine et de tableaux représentant des membres de la famille, la salle de billard où sont présentés une configuration en 3 D, soit un hologramme, représentant l'ancien château-fort de Meslay avec ses douves, et un gnomon, calendrier solaire, incrusté dans le parquet. Dans le salon d'hiver, est exposée une dague de chasse du 19<sup>ème</sup> siècle. Les Boisfleury étaient de grands chasseurs, et, commente Charles, on chassait encore le loup dans les environs au 19<sup>ème</sup> siècle ...

Le sous-sol s'étend sur 400 m<sup>2</sup> et est consacré aux arts culinaires. L'ensemble est bien conservé, les pièces se succèdent avec l'office et sa grande table de 5 m pour les repas du personnel, la cave à liqueur – avec une grande clé à sa porte ! -, dans la cuisine un fourneau central de grande taille, dénommé « piano », destiné à aux cuissons. Ce sous-sol, créé donc au début du 18<sup>ème</sup> siècle possède des éléments modernes pour l'époque, comme l'évacuation des eaux usées directement vers le Loir ou l'arrivée d'eau sur place en provenance d'un puits.

La visite s'est poursuivie librement à travers les pièces du château, chacun a pu s'imprégner de l'ambiance de cette belle demeure, témoin d'une époque où la vie en société, le plaisir de la conversation, le goût de la bonne cuisine, avaient une place privilégiée ...

Charles et Claire de Boisfleury ont été remerciés pour la qualité de leur accueil.



## Château de Villeporcher

Notre après-midi s'est poursuivie par la visite du château de Villeporcher, sur la commune de Saint-Ouen, voisine de Meslay, de l'autre côté du Loir. Guillaume et Catherine Vaudevire nous ont accueillis, et ont évoqué pour nous l'histoire de cette propriété qu'ils viennent de reprendre.

Nous sommes devant une agréable demeure, avec une belle bâtisse blanche, entourée d'une pelouse et de hauts arbres. Sa partie centrale, nous précise Catherine, remonte à l'époque d'Henri IV, avec son toit haut très incliné, typique de l'époque, dont la hauteur est égale à celle du bâtiment en dessous. Des constructions de part et d'autre du bâtiment ont été ajoutées au fil des siècles, et certaines ont été détruites.

Villeporcher est un ancien fief dont la trace remonte au 12<sup>ème</sup> siècle, il relevait de la baronnie de Mondoubleau. Au cours des années, plusieurs propriétaires se sont succédés. Il est entré dans la famille de Catherine lors de son acquisition par Adhémar Barré de Saint-Venant en 1856. Il s'y installe en 1859, le château devenant sa résidence de retraite. C'est lui qui remodèle le jardin du 18<sup>ème</sup>, dit « à la française », avec une Cour d'Honneur minérale, en jardin « à l'anglaise », avec un plan moins rectiligne, et la plantation de grands arbres.

Les générations se succèdent, le fils d'Adhémar, Raoul s'intéresse peu à la propriété, le fils de Raoul, Adhémar, dit Aymar, entreprend la rénovation de Villeporcher en créant une aile de service, et modernisant la maison avec l'installation de l'électricité. Sa fille aînée hérita de Villeporcher et se maria avec le comte Louis de Boisgrollier, leur fille aînée Anne, épousa André Neveu et hérita à son tour de la propriété que Guillaume et Catherine restaurent et font vivre à leur tour.

Catherine évoque deux personnalités marquantes de sa famille : Adhémar, qui acheta Villeporcher, fut un grand savant et un homme de grande valeur morale. Il entra à l'Ecole Polytechnique à l'âge de 16 ans, il était ingénieur des Ponts et Chaussées, membre de l'Académie des Sciences. Il a établi ce que l'on appelle « les Principes de Saint-Venant » qui concernent l'aérodynamique, et sont encore enseignés dans les écoles d'ingénieurs. Son esprit n'était pas que théorique, il était aussi pratique, il contribua notamment à l'assèchement de la Sologne.

Raoul (1845-1927) fut zouave pontifical et participa à la guerre de 1870. Il s'installe ensuite à Villeporcher et se consacre à la rédaction du Dictionnaire du Vendômois, bien connu des Vendômois. C'est un recueil de deux tomes, qui recense lieux-dits, églises et propriétés de l'époque, un travail d'un grand intérêt historique, qui sert de référence en Vendômois ... Il fut fondateur de la Société Archéologique du Vendômois.

Guillaume et Catherine Vaudevire nous reçoivent ensuite à l'intérieur de leur demeure pour un goûter. Un feu crépite dans la cheminée du salon, une belle table dans la salle à manger est dressée et nous passons un agréable moment de détente et d'échanges après ces visites ! Véronique et les adhérents remercient Guillaume et Catherine de leur accueil. Et un grand merci aussi à Véronique pour cette belle après-midi !

Colette de Wiljes



